

Samedi 11 mars 2023

MAIS OÙ SOMMES NOUS ? c'est la question que nous pose Jean-Marie COULON à tra-



vers le titre de ce premier film de la matinée. Ambiance industrielle de fumées issues de cathédrales métalliques dans un lointain baigné de soleil. L'effet est surprenant, esthétiquement agréable au bord de l'eau. Promenade en lisière de l'ensemble Usinor à Dunkerque, c'est là où



nous sommes... pour une bonne minute. Jean-Marie D. apprécie la qualité des images et le respect des premiers plans qui donne de la profondeur au sujet.

Pour nous rendre à AVANOS, petite ville touristique de Capadoce, nous prenons l'avion avec Jean-Marie DESRY. Nous allons découvrir dans leur jus des métiers pratiqués à l'ancienne : tissage, poterie... L'ambiance est bon

enfant, la population semble sympathique, ouverte au tourisme, son gagne-pain.



Dominique D. pose la question de la dédicace au début du film « à Serge » est-ce destiné au président de l'époque... l'auteur ne se souvient plus... Les souvenirs s'estompent après une vingtaine d'années. Serge a suivi l'évolution cinématographique de l'auteur au fil du temps.



Elle met en valeur l'intérêt d'un club pour la formation mais aussi pour l'analyse et la critique positive des œuvres présentées. Jean-Marie C. ne s'est pas ennuyé, il a découvert des métiers à l'ancienne, qu'il s'agisse de la teinture des fibres ou de la force des mollets pour faire

tourner le tour du potier. Dominique demande si l'artisanat archaïque a évolué avec le temps. Il



ne semble pas : l'objectif ici n'étant pas la production mais plutôt de faire découvrir aux touristes les métiers d'antan. Gérard T. a retrouvé ce peuple Turc, si sympathique et se demande ce qu'il devient aujourd'hui confronté aux difficultés politiques et plus récemment à un terrible tremblement de terre.

Nous restons dans le passé en allant CHEZ FERNAND avec Jean-Marie COULON. Un passé d'une richesse surprenante quand on



connaît les origines modestes de notre homme. Self made man, c'est l'expression qui lui convient le mieux. Tour à tour mécanicien, électricien, informaticien et j'en passe, des métiers



qu'il a découvert sur le tas avant d'atteindre des niveaux insoupçonnés. Il nous reçoit chez lui

avec son épouse qui ne manque pas d'intervenir pour acquiescer ou pour souligner son désintéret des taches familiales.

L'auteur, qui a fait œuvre de reportage, s'est étonné de voir son film qualifié de film de famille lors des rencontres régionales. D'abord, je ne vois pas ici matière à critique mais de plus Fernand nous parle de sa vie comme un sculp-



teur nous parlerait de sa passion, faux problème. Il nous explique qu'au delà du discours, il lui fallait des images. L'épouse de Fernand, après sa disparition, lui a confié des dossiers qui l'ont bien aidé. Serge a découvert ce personnage d'exception par étapes, riche de ses choix, un génie dans son genre. Le film n'a pas pris une ride !

Du vieillard à l'enfant, la magie du cinéma nous permet de franchir le pas en une fraction



de seconde. DES REBORNS ET DES FEMMES, présenté au dernier festival LMCV, est une œuvre de Jacqueline BAUDINAT qui nous



dévoile un domaine que la plupart d'entre nous ignorions et qui ouvre la porte à de multiples réflexions. Des reproductions de nouveaux nés plus vraies que nature, au point de confondre avec un véritable bébé. Au départ étudiés pour



le cinéma, ils ont vite fait le bonheur de femmes en manque. C'est là que le bât blesse, que le malaise s'installe et pourtant on découvre la passion du collectionneur mais aussi un remède à la solitude des personnes très âgées et l'aspect thérapeutique pour de grands malades. Objet de controverses, fantôme devenu réalité... un sujet fort intéressant.

Nous profitons du voyage en Turquie de Jean-Marie DESRY accompagné cette fois de son



compère Bertin STERCKMAN pour nous envoyer TEL L'OISEAU VOLANT DANS UN JARDIN DE LUNE... une composition proposée au ras du sol pour l'un et dans les airs pour l'autre. Nous survolons avec Bertin, en montgolfière un



sol tourmenté, sculpté par les éléments, accu-

mulation de roches superposées, de cavernes et de crevasses aux aspects lunaires. Et en bas nous retrouvons des terriens en jogging avec Jean-Marie gravissant les monticules, sautant les ruisseaux dans la pratique de leur sport favori. Quelle bonne idée d'avoir ainsi réuni des images sans unité de temps mais une unité de lieu. Le tout avec un commentaire poétique, fort bien dit. Une réussite.



Anecdote significative : la musique, spécialement composée pour le film par un musicien au vu des images, s'est trouvée décalée après un montage qui a évolué au grand dam du compositeur qui ne retrouvait plus ses enfants... bon ok on ne recommencera pas. Alain a trouvé l'idée de mixer les images des deux auteurs intéressante et efficace. Serge a admiré la cohérence de l'ensemble dans un univers original aux aspects fantasmagoriques.

Voilà une séance qui a brillé par son originalité

*Jean Mahon*